

**Allocution prononcée lors de la Conférence d'ouverture
de l'Assemblée générale de
l'Organisation mondiale de la famille**

Marguerite Blais
Présidente du Conseil de la famille et de l'enfance

Longueuil

21 juin 2004

Bonjour à tous,

C'est un grand plaisir de participer avec vous à l'ouverture de cette Assemblée générale de l'Organisation mondiale de la famille.

Je commencerai par quelques mots pour présenter le Conseil de la famille et de l'enfance. Il s'agit d'un organisme consultatif qui a, entre autres, comme mission de développer une vision prospective de la famille et de conseiller le gouvernement sur les questions qui touchent les familles et les enfants. Il est constitué de quinze membres issus de la société civile en provenance de toutes les régions du Québec qui bénévolement et de manière apolitique exercent leur sens civique.

Les travaux du Conseil, notamment son plus récent Rapport annuel sur la situation et les besoins des familles et des enfants : *Les parents au quotidien*, font état de la préoccupation grandissante concernant la conciliation des responsabilités familiales, professionnelles et personnelles. Cette thématique est devenue omniprésente pour tous les milieux qui cherchent à étudier les conditions qui permettent d'améliorer le bien-être et la qualité de vie des familles.

Le phénomène de la mondialisation, accompagné du développement intensif des technologies de l'information et de la communication, a profondément changé le quotidien des parents et des familles, non seulement au Québec mais à l'échelle planétaire.

Impacts sur l'organisation du travail (conciliation famille-travail)

Le principe de concurrence marchande associé à la mondialisation a profondément bouleversé l'organisation du travail. La prolifération d'entreprises en activité 24 heures sur 24 a créé une demande de flexibilité, d'adaptation et de performance à l'endroit des travailleurs. L'horaire de travail standard a progressivement été délogé de son statut de norme et a laissé place à la montée des horaires atypiques (temps partiel, horaires décalés, horaires de nuit, horaires de fin de semaine...). Il est réaliste de penser qu'une infirmière, un infirmier, travaillent la nuit dans un centre hospitalier, mais quelque peu surréaliste qu'un travailleur fabrique des patins à roues alignées au milieu de la nuit pour s'adapter aux impératifs de l'offre et de la demande en arrimage avec le concept de fabrication du «Just in time». Pour s'adapter aux exigences de la production ou de la clientèle, de plus en plus d'horaires sont modifiés à la dernière minute.

La multiplication des temps sociaux appelle obligatoirement la notion d'organisation. Les spécialistes qui se penchent sur les temporalités sociales utilisent la notion de désynchronisation pour rendre compte de la difficulté

qu'éprouvent les parents à agencer tous les temps à celui du travail (travail, déplacement, tâches domestiques, soin des enfants, repas, etc.).

La tension et les contraintes exercées par le temps de travail entraînent des impacts négatifs sur le temps familial : soucis d'organisation, manque de temps pour les enfants, stress, irritabilité, culpabilité, insatisfaction, etc. Les parents ont l'impression de s'occuper de leurs enfants à la hâte, ce qui suscite chez eux un fort sentiment de culpabilité.

Impacts sur la culture¹

L'usage de plus en plus fréquent de l'anglais comme langue universelle nous permet de communiquer dans le monde entier mais contribue souvent à la menace des langues locales et traditionnelles de nos familles. Les émissions à la télévision, la presse écrite et le cinéma nous donnent des informations sur la vie des autres et sur les différentes cultures, mais trop souvent diminuent la nôtre. Les images du monde occidental sont transmises dans les bidonvilles et donnent une image de rêve du "monde développé" qui ne peut pas être partagée.

D'après Manuel Castells², nous sommes entrés dans un monde multiculturel et interdépendant qui ne sera compris et transformé qu'à la condition de prendre en considération l'ensemble des identités culturelles et leur mise en réseau global associé à des politiques multidimensionnelles. Dans une perspective historique plus large « la société en réseaux modifie l'expérience humaine ». Pendant des millénaires la Nature dominait la Culture, l'organisation sociale gravitait autour de la lutte pour la survie; puis, avec la révolution industrielle et l'âge de la Raison, la Culture a dominé la Nature, la société s'est libérée des forces naturelles par le progrès scientifique et le produit du travail, mais elle s'est elle-même soumise à l'exploitation et à l'oppression qu'elle a ainsi engendrées. Nous avons atteint une nouvelle étape, celle de la Culture qui renvoie à la Culture, la Nature étant artificiellement protégée, car nous expérimentons un mode purement culturel d'interaction et d'organisations sociales. Finalement, nous sommes entrés dans une nouvelle ère, celle de l'information, définie par l'autonomie de la culture.

L'Internet vient s'ajouter au volume de l'information, en accélérant la circulation de l'information et en diminuant les distances sociales et physiques. Il ouvre les portes à des millions de gens à travers la formation à distance, la création d'emplois, les réseaux de santé et l'augmentation des chances au niveau politique. Mais ses avantages ne sont disponibles que pour certains. Ne faut-il pas également prendre en considération les effets pervers des réseaux de l'information ? Norbert Wiener, le père de la Cybernétique (1947-1948), était

¹ Le Parlement International de la Jeunesse (Oxfam IYP), réseau de jeunes leaders provenant de 150 pays a identifié plusieurs domaines où la mondialisation affecte de manière très significative les jeunes:

² Castells, M. (1997). *Le pouvoir de l'identité*, Paris, Fayard

convaincu qu'avec l'arrivée de l'ordinateur et l'ère de l'information la transparence serait au rendez-vous des échanges entre les humains. L'Homme ne serait plus en mesure de répéter les erreurs du passé, notamment les assassinats massifs de populations qui se sont produits durant la Deuxième Guerre Mondiale dans le secret. Malheureusement, le rêve de cette transparence tant désirée par Weiner offre des effets pervers qui entrent dans nos vies. Ne pensons qu'à la prolifération de sites de pornographie juvénile ou celui de revendicateurs qui au nom de valeurs contraires à celles qu'ils professent se servent des mêmes réseaux de communication pour décapiter en direct des individus innocents

Impacts sur l'environnement et la qualité de vie

La diversité biologique, la qualité et quantité d'air et d'eau et les conditions climatiques sont de plus en plus menacées par de nouvelles approches concernant l'agriculture, l'industrialisation et l'extraction des ressources.

De plus en plus d'alertes sur la sécurité alimentaire (crise de la vache folle en Europe, surpoids et obésité en Amérique du Nord, famines en Afrique...) nous montrent à quel point les familles sont affectées dans leur quotidien par ces approches. Chaque jour sur la terre, 100 000 personnes meurent de faim ou des suites immédiates de la faim et à toutes les sept secondes, sur la terre, un enfant au-dessous de dix ans meurt de faim³.

Impacts économiques

La libéralisation du commerce et des investissements a eu pour résultat une grande richesse mais aussi une grande pauvreté. La croissance de la prospérité est allée de pair avec une aggravation de la pauvreté collective et un écart grandissant des inégalités entre riches et pauvres.

Ainsi, malgré une amélioration de la situation économique, la pauvreté affecte encore une proportion importante de familles, y compris dans des pays considérés comme prospères.

Des travailleurs ont été obligés d'accepter des conditions d'emploi plus difficilement conciliables avec les responsabilités parentales avec souvent des rémunérations moindres ou tout au moins une stagnation des revenus, ainsi que des lacunes sur le plan des protections sociales.

L'absence d'emploi, le sous-emploi et le mal-emploi augmentent l'insécurité pour les individus sur l'ensemble du cycle de vie. La difficulté de trouver un travail permettant de vivre décemment, et ce de manière récurrente, rend précaire non

³ Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, *World Food Report*, Rome, 2001

seulement le rapport au travail, mais aussi l'ensemble des rapports sociaux y compris les rapports familiaux. On sait, notamment que les taux de séparation et de divorce sont plus élevés dans les familles à bas revenus.

Impacts sur les politiques sociales et sur l'éducation

La situation économique et les courants de pensée néo-libérale (axés sur l'individu dans un monde de marché...) ont amené les gouvernements à limiter leurs interventions en optant principalement pour des mesures sélectives assurant un filet de sécurité moins universel et plus minimal.

L'investissement dans l'éducation devrait produire un développement équitable et entraîner une réduction de la pauvreté à l'échelle planétaire, mais 130 millions d'enfants en âge d'aller à l'école primaire n'ont toujours pas accès à une éducation de base dans les pays en voie de développement. Par ailleurs, les Plans d'Ajustement Structurel, imposés aux pays endettés ont contraint certains pays en développement à des privatisations et des réductions de budget dans le domaine de la santé, de l'éducation et des prestations sociales.

Ce déficit de services sociaux a été compensé par une augmentation du travail gratuit des femmes, puisque c'est à elles qu'incombent les soins aux personnes malades, âgées, et aux enfants. De plus les coûts de la scolarisation sont moins subventionnés et deviennent dissuasifs pour beaucoup de familles dans les pays en voie de développement : étant donné la priorité donnée à la scolarisation des garçons, le taux de scolarisation des filles a chuté dans de nombreux pays. Une relation claire a été établie entre l'endettement des pays et la chute du taux de scolarisation des filles.

Impacts positifs?

Outre les conséquences préoccupantes de la mondialisation, il faut noter des aspects qui semblent positifs, comme l'accessibilité plus grande à une information diversifiée que favorise le réseau Internet, ainsi que la mondialisation des mouvements sociaux qui proposent une vision alternative de la société.

La circulation du savoir et des idées assurées par cette technologie favorise une certaine ouverture sur le monde et les cultures, de même que le développement de liens entre les groupes sociaux qui partagent une autre vision du monde comme *La Marche mondiale des femmes*, *le rassemblement de Porto Alegre*, etc.). Le risque de production d'inégalités sociales demeure néanmoins important, puisque toutes les familles n'ont pas accès à ces réseaux de communication qui exigent des investissements, mais également des compétences en termes d'utilisation.

Conclusion

En mettant ces dimensions en évidence, nous prenons conscience que les enjeux de la mondialisation ne concerne pas uniquement les familles du Québec, mais qu'ils mettent en évidence des difficultés communes à l'ensemble des familles.

Les recherches sociologiques nous montrent que la famille occupe un rang prioritaire dans l'échelle de nos valeurs, il est important de soutenir les initiatives qui permettent d'envisager son avenir

Au travers de la diversité des situations familiales, qu'il s'agisse des familles du Québec ou d'ailleurs, nous discernons des aspirations collectives qui appellent la mise en œuvre d'une solidarité à portée internationale. C'est pourquoi, il nous semble essentiel de soutenir des réflexions et des actions qui traversent nos frontières.

En ce sens, le Conseil de la famille et de l'enfance est heureux que l'Organisation mondiale de la famille ait l'ambition de jouer un rôle important de rassembleur et de contribuer à la mise en commun des ressources, des réflexions et des actions porteuses d'avenir.